

Dans la Capitale

Mémos fatals. —Les prix pour les chantiers de ce temps-ci, valent de \$20 \$25 par mois. —Un très grand nombre de Canadiens prennent part au pèlerinage des Irlandais le 14 courant à Ste Anne de B-après. —Ce matin, à 9.35 hrs le thermomètre ne marquait que 69°, et à 11 hrs a m, il marquait 71°, chez Leslie, rue Sparks. —Achetez le pain de Turnbull Bros, 265, rue Rideau. —Le propriétaire du "Palmer House", rue Sparks, est à faire subir de très grandes améliorations à ce vaste établissement. —Il y a actuellement près de 500 américains en campement sur les bords des lacs Rideau. La plupart d'entre eux ont leur yacht. —Le macadamage de la rue Wellington, près des Chaudières, est en progrès et le trafic pour les lourdes charges est rendu très difficile par suite de ces travaux. —On demandera sous peu des soumissions pour le nouveau pont qui devra remplacer le pont suspendu entre Ottawa et Hull. —Les marchands de bois se plaignent du petit nombre de voyageurs qui s'enroutent de ce temps-ci. M. W. O. McKay, a envoyé 30 hommes hier soir, pour la "Eme y Lumber Co", au nord de la rivière Ottawa. —M. Potter & Kild, 284, rue Wellington. —Une bande de voyous a élu domicile sur le pont de fer des Chaudières et il ne se passe pas de soirs sans que les passants en cet endroit soient grossièrement insultés. Avis à la police. —Après les fréquents orages de ces jours derniers, la température s'est rafraîchie considérablement et nous jouissons aujourd'hui d'une journée superbe. —Mlle Marie Louise et Alexander Godin, de Holyoke, Mass., sont à Ottawa en visite chez M. D. Philip Rocque. —Les plus belles photographies chez J. B. Dorion, No. 569, rue Sussex, coin de la rue Rideau. —On n'a pas en ore comblé l'excavation qui a été causée par la dernière pluie, sur la rue Clarence. Avis à qui de droit. —Le trottoir sur la rue Clarence, entre les rues King et Cumberland est dans un très mauvais état, est un véritable casse-cou pour les piétons. —Une dame Beaudry s'est plaint à la police d'avoir perdu un portefeuille contenant \$200 sur les chars urbains mardi dans la journée. —L'assemblée régulière du Bureau des Ecoles Séparées aura lieu mardi prochain, deuxième mardi du mois. —Les plus belles photographies chez J. B. Dorion, No. 569, rue Sussex, coin de la rue Rideau. —Les pique-niques et excursions de toutes sortes sont à organiser pour jeudi le 16 courant, jour de congé civique pour Ottawa. —Les séries de la société Hamilton à Hawk'sbury ne sont pas finies, comme bon nombre le croient, mais sont en pleine opération, afin de scier la balance des billets. —Une bonne occasion pour une personne qui désirerait se lancer dans les affaires, on offre en vente un bon poste pour un magasin de confiseries avec un bon four en briques, neuf. Pour plus amples informations s'adresser à ce bureau. —Le Rev D'homme est parti ce matin pour Montréal pour affaires comme nous le savez. —Le Rev Frère Maximilien de la communauté de St-Frères, section Ste Anne, est de retour de Montréal, où il était allé suivre les grands exercices, il y a un mois. —Une assemblée du comité général du bazar Ste Anne, il a été décidé qu'il n'y aurait pas de bureau de poste au bazar, cependant un journal de correspondance le remplacera, le journal sera publié expressément pour le bazar, et les mêmes messieurs qui formaient le comité du bureau de poste, en formeront le comité de rédaction. —Une bonne servante trouva de l'espérance dans une famille où elle n'y a pas d'enfant. S'adresser 201, rue Albert ou à ce bureau. —On parle d'organiser un service pour fournir le lait aux citoyens de la capitale à 5 cts la pint. au lieu de 8 cts, prix adopté par la "Combiné". On craint de voir le lait chaque matin et soir des caçags voisins arriver par chemin de fer. L'idée est excellente. —On continue plus que jamais à se plaindre du brai de scie dans la rivière Ottawa dont la quantité devient plus compacte de jour en jour. —Les membres de la force de police sont à prendre leur vacances les uns après les autres depuis quel temps. —Pour se procurer un excellent lunch et une pension de famille classe on ne pourra mieux s'adresser qu'au No. 30, rue O'Connor, chez Madame Christine Casey. Bons lits; bonne table; confort général pour tous et prix raisonnables. —M. Collier, constable de la force de police à faire chaque nuit la visite de vingt-six résidences privées dont les occupants sont actuellement en villégiature. Hier soir, ce constable, aidé de deux autres a opéré l'arrestation de deux individus qu'il a trouvés dans le cours d'une résidence, privés et qui n'ont pu donner aucune raison satisfaisante de leur présence à cet endroit.

PAR LE ST-LAURENT

Un des plus charmants voyages d'agrément qu'il soit possible de faire sans trop s'éloigner d'Ottawa est certainement la descente des rapides du St-Laurent sur les magnifiques bateaux de la Compagnie de Navigation Richelieu et Ontario. Le chemin de fer du "Canada et Atlantique" rend aux citoyens d'Ottawa la chose très facile. Tous les jours le train qui part à une heure et vingt minutes de la gare de la rue Elgin, dépose au quai du Côtéau ceux qui veulent aller pour des vacances au St-Laurent. Le bateau qui descend du Haut-Canada prend à son bord les passagers et quelques instants après commencent la descente des rapides du Côtéau. Le bateau ne rapidement pendant que se déroule de chaque côté un magnifique panorama de lacs, de vallées et de paroisses florissantes. Bientôt apparaît la bande écumeuse des rapides des Cèdres, et en quelques instants, le bateau dirigé par une main habile, évite les passes difficiles, résiste aux coups de la lame et se balance bientôt dans une eau plus tranquille, jusqu'aux rapides des Cascades qui offrent de nouvelles émotions, car il y a là entre deux rochers une passe très difficile qui demande toute l'habileté du pilote. L'on est maintenant aux pâles eaux tranquilles du lac St-Louis, d'un côté Beaufort, le fort Chateaugay, Caughnawaga, de l'autre l'île Perrot, la rivière Ottawa avec ses eaux noires, Lachine, Ste Anne, etc. Après avoir passé sous les arches du grand pont de Lachine, le bateau s'enfonce dans les rapides de ce nom. Ces rapides sont beaucoup plus forts et plus intéressants à sauter que les trois précédents. Le bateau est emporté avec rapidité et en quelques instants, il n'a que juste l'espace nécessaire pour passer sans toucher aux rochers qui bordent les chutes. L'on passe ensuite sous le grand pont Victoria et bientôt l'on débarque sur les quais de la grande métropole commerciale du Canada. La compagnie du chemin de fer "Canada Atlantique" veut mettre à la portée de tous ce voyage d'agrément et de santé, en a réduit le prix pour le samedi à \$3.50, à l'er et retour. Le retour de Montréal à Ottawa se fait le dimanche soir par le train de huit heures du Pacifique Canadien. —La compagnie du chemin de fer Atlantique a aussi organisé une excursion populaire à bon marché pour le samedi. Le touriste peut partir par le train de huit heures du matin à la gare Elgin, prendre au Côtéau le bateau à vapeur An der son, puis de la descente des rapides du Côtéau, des Cèdres et des Cascades, et revenir le même jour prendre au Côtéau le train qui arrive à Ottawa à huit heures; et ce voyage ne coûte que \$1.25. La compagnie de l'Atlantique a maintenu des chars magnifiques, éclairés à l'électricité, et pourvus de toutes les améliorations modernes.

COURRIER DE HULL

La police est à la recherche de trois jeunes gens qui ont brutalement assailli, ces jours derniers, un de leurs amis qui était en compagnie de deux jeunes filles. L'on suppose que c'est la jalousie qui en a été la cause. Le nommé Gagnon qui a été assailli par un cocher de plac, l'autre jour, est encore retenu chez lui et incapable de parler. M. H. A. Goyette et M. A. Rochon M.P.P., sont actuellement à Gaspé. Le nommé B. Lambert, marchand Des Chênes, n'a pas encore fait son apparition. Quoique l'on essaie de le faire passer pour mort, un bref de Capias a été émané contre lui. D'après l'opinion de plusieurs, il n'est pas très éloigné. Un jeune garçon du nom de Wilson, qui était monté sur un voyage de bois, en passant sur la rue Alma, hier soir, perdit l'équilibre et tomba entre le cheval et la tombereau, une des roues de la voiture lui passa sur le corps, lui frôlant des blessures graves. Vous trouverez une bonne chaussure en Kid, pour dames, valant \$3.00 pour \$2.00. Souliers pour dames et jeans à 50 cts au prix coûtant. P. Boucher du bon marché, parce qu'il ne du ça pas toujours, chez T. ST JEAN, coin des rues Albert et Britannia, Hull.

DEPARTEMENT DES HARDES-FAITES!

BRYSON, GRAHAM & Cie

- \$3.75 Nous avons en magasin et à ordre 260 habillements d'hommes en serge bleu "Navy" valant \$6.00 pour \$3.75
\$5.00 Nous avons en magasin aujourd'hui 123 habillements pour hommes, (toute laine) valant \$7.50 que nous nous proposons de vendre à \$5.00
\$7.50 Notre assortiment à ce prix est réduit à 58 habillements et comme ils valent \$10.00, tous ceux qui désirent s'en procurer feront bien de veiller attentivement.
\$10.00 Nous vendons plus d'habillements à ce prix que qui que ce soit. Ils valent \$15.00 ou pas de vente.

Assortiment d'habillements complets pour enfants, dans tous les prix

BRYSON, GRAHAM & Cie

Nos. 148, 150, 152 et 154, Rue Sparks.

DEVANT LE MAGISTRAT DE P LICE

Judi, 9 août. — Sur le banc des délinquants Henry et Alan Peter Tucker, ivresse simple; acquitté. —Ozaline Bourguignon, langage insultant à l'adresse d'une dame Leblanc; acquittée. —Jos Nolan, ivresse et conduite de mauvais goût; \$2 et \$1 de frais. —John Douglas, même offense, même peine. —Henry Simon, un idiot est envoyé en prison pour une semaine. —Une femme du nom de Brennan, arrivée au grand défilé, une semaine de pension au château Kehos pour a position. —John Crawford, pour assaut, et libéré. —John Remow, refus de payer des gages est sommé de payer \$1.

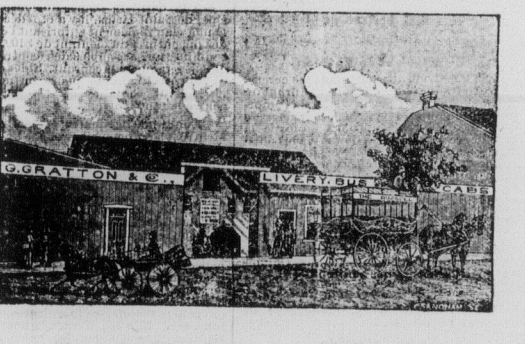
FAITS DIVERS

Mordu par un cheval enragé. —Tout un quartier de Newark a été mis en émoi par un incident des plus dramatiques. —Un homme qui l'on a tout lieu de croire atteint de la rage, a été tué par son maître, un colporteur du nom de Hugh Dolan. Saisissant à l'improvise entre ses dents le bas de son maître, le cheval venant le lui a littéralement bityé; puis il s'est sauvé au grand galop à travers les rues, en étant de la bouche et en chantant à mort les passant et les aut-eux. On l'a rencontré sur son passage. Finalement le cheval furieux, le cou tendu, s'est dirigé vers un passant qui cherchait vainement à l'arrêter et à l'assommer de coups; mais il est tombé au moment où il allait l'arrêter. Les blessures de M. Dolan sont considérables comme très graves. Les chars de bras sont affreusement lacerés et le poignot est fracturé. —Un meurtre dans la rue. —Un drame sanglant a eu lieu à 9 heures du matin au No 84 Ouest 3e rue, à New-York. —Un nègre du nom de Jack Lewis a sonné à la porte et a demandé à parler à sa cuisinière, une négresse nommée Alice Jackson. Or, Lewis n'a pas plus tôt été en présence d'Alice qu'il l'a frappé à coup de revolver sans prononcer la moindre parole. Alice, qui était d'une taille et d'une vigueur extraordinaires, s'est jetée résolument sur son assaillant pour le désarmer. Il s'en est suivi une lutte corps à corps au cours de laquelle Lewis a entraîné Alice sur le porron donnant sur la rue et là il a tiré de nouveau à bout portant sur la malheureuse femme. Atteinte en pleine poitrine, Alice a roulé au bas du porron en poussant des cris de douleur et inondant le trottoir de sang. Le meurtrier allait continuer à tirer; mais un policeman, accouru sur ces entrefaites, lui a fait lâcher le revolver d'un vigoureux coup de bâton sur le poignet. La blessée a été transportée d'urgence à l'hôpital St Vincent, et elle est morte, pres que en arrivant. Quant à l'assassin, il a été conduit au poste de Merc r street, où l'on a trouvé sur lui deux revolvers de gros calibre et un couteau-poignard. Il paraît que Lewis et Alice avaient vécu mariitalement pendant un an; mais elle s'était séparée récemment de lui à cause de sa jalousie et des mauvais traitements qu'il lui infligeait. C'est parce qu'elle refusait de retourner vivre avec lui que Lewis a tué la pauvre femme.

AVIS

Je soussigné, du ne avis que je ne serai responsable d'aucun acte contraire de mon nom à par mon épouse, Mlle Louis Ripelle, à dater de ce jour, 24 juillet 1888. LOUIS RIPELLE, marié à Mlle Ripelle, Rue Wellington, Hull.

Hourie de louage d'Ottawa.



G. GRATTON, - Propriétaire 68, Rue Queen, Ottawa. P. S.—Communication téléphonique (Wallace & Bell) Tous ordres exécutés promptement.

TOUTES SORTES

632 & 634 RUE SUSSEX, JOSEPH BOYER

EXHIBITION CENTRALE DU CANADA

GRANDE EXHIBITION ANNUELLE Agricole et Industriel'e OTTAWA Du 12 au 29 SEPTEMBRE

Professeur SIGNOR EMILIO, CHIROPEDISTE ET MANICURE. L'HOTEL GRAND UNION CHAMBRE NO 108 ENTREE sur la rue ELGIN

Les Dames Qui aiment les BUTTERICK

Canadian Bank of Commerce. AFFAIRES GENERALES DE BANQUE. DEPARTEMENT D'EPARGNES. R. GILL, Gérant.

AVIS

Je soussigné, du ne avis que je ne serai responsable d'aucun acte contraire de mon nom à par mon épouse, Mlle Louis Ripelle, à dater de ce jour, 24 juillet 1888. LOUIS RIPELLE, marié à Mlle Ripelle, Rue Wellington, Hull.

FEUILLETON DU "CANADA."

LE CONDAMNE A MORT

DEUXIEME PARTIE AMOUR ET HAINE IX

Elle la secona encore, rudement, et l'appela: —Charlotte!... Charlotte!... Tout le sang de la pauvre fille sem'blait sortir par le trou horrible de la tête... Cette plaie lui fit peur... elle ferma les yeux. —J'ai frappé trop fort, balbutia-t-elle. Elle déboutonna la robe de Charlotte, dégrafa le corset, glissa la main jusqu'à son cœur... Elle ne bougea pas... La vieille se sentait devenir folle. —Ah! non, dit-elle, non, je ne voulais pas la tuer, je ne voulais pas la tuer... ça n'est pas possible, elle n'est point morte... elle fait exprès de rester comme ça, immobile, pour m'effrayer, mais elle se réveillera, bien sûr... Et d'instinct, poussée par une invincible force, son regard se reportait sur la blessure et s'y attachait obstinément. Déjà le sang ne coulait plus... Mais il y en avait une mare, sur les briques autour d'elle... Elle prit Charlotte à bras-le-corps, la souleva, lui appuya le dos contre le mur, auprès de la porte d'entrée... Le corps s'affassa, la tête retomba sur la poitrine... Il n'y avait plus de doute, c'était bien un cadavre... Justine, quand elle eut cette certitude affreuse, se laissa tomber sur une chaise, défaillante... Elle se sentait mourir d'épouvante... —Quel malheur! murmura-t-elle entre ses dents; que faire? Telle était sa prostration qu'elle n'entendit pas le bruit d'une chaise qu'on heurtait dans l'arrière-boutique, qu'elle ne vit pas la porte s'ouvrir et la tête pâle de Nabote s'avancer doucement, se fixer sur elle d'abord, et sur le cadavre ensuite. Mais cela dura ce que dure un éclair... Nabote disparut et péchivement, se traînant sur ses mains et sur les genoux, regagna sa chambre et son lit... Ses dents claquaient... elle avait une faiblesse et son visage était aussi pâle que celui de Charlotte... Il était temps qu'elle rentrât. Justine venait de se lever. La pensée d'être ayant assisté à cette terrible scène, de Denise témoin de son crime, avait traversé le cerveau de la vieille. Doucement, retenant son haleine, évitant le moindre bruit elle traversa la boutique, puis l'arrière-boutique, entra dans le cabinet de Nabote et s'avança jusqu'à son lit... L'infirmière, entendant venir sa mère, avait vivement fermé les yeux. Justine se pencha au-dessus d'elle et l'examina avec attention. —Elle dort, murmura-t-elle elle n'a rien vu... Et elle s'éloigna, suivie par le regard épouvanté de Nabote. Quand elle se retrouva dans la boutique, en face du cadavre: —Il ne peut pas rester là, dit-elle: si on frappait... si j'étais obligée d'ouvrir, si Lauriot rentrait... L'horreur du crime qu'elle avait commis, lui avait enlevé, pendant un moment son courage, sa présence d'esprit... le danger qu'elle courait lui rendit son énergie... Elle ramassa les deux morceaux du furet, sortit dans la cour pour aller chercher de l'eau et comme la porte de l'abattoir était ouverte, catcha le furet sous la paille amoncelée près du mur. Elle revint avec un seau d'eau, le versa sur le sang qui couvrait les briques et l'essuya soigneusement. S'il reste des traces et si jamais l'on soupçonne quelque chose, murmura-t-elle en se hâtant avec une activité malade, on croira que c'est du sang de boucherie... Quand elle eut fini, elle fit détamper les torchons dans l'eau, jeta celle-ci dans l'abattoir et pendit les torchons pour les faire sécher. Elle pensait à tout son

Publié par

10ème ANNEE

Prix de l'abonnement

Un an, pour la ville

Un an, pour la province

Un an, pour l'étranger

Un an, pour l'étranger

Un an, pour l'étranger

Un an, pour l'étranger

Un an, pour l'étranger

Un an, pour l'étranger

Un an, pour l'étranger

Un an, pour l'étranger

Un an, pour l'étranger

Un an, pour l'étranger

Un an, pour l'étranger

Un an, pour l'étranger

Un an, pour l'étranger

Un an, pour l'étranger

Un an, pour l'étranger

Un an, pour l'étranger

Un an, pour l'étranger

Un an, pour l'étranger

Un an, pour l'étranger

Un an, pour l'étranger

Un an, pour l'étranger

Un an, pour l'étranger